



P lus de trois milliards d'euros investis

En 2006, les investissements dans l'économie réunionnaise progressent à un rythme rapide, estimé à 11 % en volume (c'est-à-dire après déduction de la hausse de prix). Même s'il s'accroît moins vite qu'en 2005, l'investissement demeure très élevé et atteint un niveau jamais réalisé par le passé (estimé à plus de 3 milliards d'euros).

L'investissement public est toujours le plus dynamique avec plus de 30 % de hausse, grâce aux chantiers et en particulier le chantier de la route des Tamarins. En 2006, le montant total investi par l'État et les collectivités locales dépasse 850 millions d'euros. Les investissements des entreprises privées demeurent globalement dynamiques, quoiqu'en légère décélération après le bond de 2005. La tendance se révèle assez hétérogène entre des activités en phase de développement (photovoltaïque...) et les secteurs traditionnels. Leurs encours de crédits d'équipement progressent de 10 % (après + 18 % en 2005) et les imports de machines et d'équipements de 16 % (après + 36 % en 2005).

L'investissement en logement des ménages réunionnais se maintient à un niveau très élevé (700 millions d'euros). Néanmoins, il n'accélère plus et semble avoir atteint un plafond bien que la demande de logement reste forte.

Pour le secteur du BTP, 2006 restera une excellente année : sa valeur ajoutée s'accroît de plus de 15 % en volume. Avec les industries des biens intermédiaires et des produits miné-

raux, ce sont les secteurs qui réalisent les plus belles performances.

Le dynamisme du BTP entraîne les secteurs en amont de sa production. Pour répondre à la hausse rapide de la production, les consommations intermédiaires utilisées par le BTP progressent de 10 % en volume. Elles sont à 60 % produites localement et à 40 % importées. Elles se composent pour 34 % de produits industriels intermédiaires (bois, métaux, composants électriques...), pour 28 % de produits minéraux, pour 18 % de produits du BTP, 11 % de services aux entreprises (y compris financiers), 7 % de biens d'équipement. ▲

Nadine JOURDAN

Chef de la division "comptes économiques"

Les consommations intermédiaires du secteur du BTP

(en valeur, 2006)

